



## DÉVELOPPEMENT DURABLE

# Le label de bronze Swiss Climate honore la BCF

GÉRARD TINGUELY



«La BCF n'a pas besoin d'un M. Développement durable, de grandes déclamations sur le sujet. Ce qui nous intéresse, c'est la réflexion et l'action sur du concret, qui peut entrer dans notre culture d'entreprise et faire la fierté des cadres et du personnel». Pour Christian Meixenberger, directeur, le label de bronze obtenu hier de la part de Swiss Climate,

n'est qu'une étape dans la démarche entamée il y a cinq ans, avec le courant vert Jade, pour réduire les gaz à effets de serre (GES) de l'établissement.

Et les mesures décidées pour 2009 montrent que ce souci est constant. Elles vont de la mise en veilleuse automatique des ordinateurs, à l'achat d'imprimantes recto-verso (moins de papier) et aux enseignes lumineuses synchronisées avec l'éclairage public, en passant par l'assainissement de l'enveloppe thermique du siège

du boulevard de Pérolles, une campagne pour sensibiliser les clients à la transmission électronique des données, pour finir par une étude sur l'éventuelle installation de panneaux solaires sur les toits des bâtiments BCF.

**Le label de Swiss Climate**, de création récente, distingue les entreprises qui ont «une véritable politique pour réduire réellement leurs émissions de GES», assure son représentant Werner Halter. Si la BCF est la

première banque cantonale à l'obtenir ce n'est pas un hasard. Elle a en effet dressé un bilan sérieux (norme ISO 14064-1) de ses émissions directes (chauffage, voyages d'affaires, carburants) et indirectes (électricité, chauffage à distance, papier, trajets pendulaires, sous-traitants, envois). En clair, ce bilan révèle que chacun des 400 employés à plein temps produit en moyenne 3,2 tonnes de CO<sub>2</sub> et consomme 235 kilos de papiers divers par année.

Pour la société Swiss Climate SA (Berne), qui propose depuis dix ans ses solutions pour réduire les gaz à effets de serre et promeut les énergies renouvelables, «la BCF se positionne comme précurseur dans le domaine de la protection du climat». Sera-t-elle suivie par ses consœurs qui ne voient là qu'un apport encore modeste à leur

image? Toujours est-il que, pour sa production et son approvisionnement, la BCF privilégie aussi les fournisseurs certifiés et les produits à labels écologiques (FSC pour le papier, Blue Angel pour les appareils).

**Et il n'est pas imaginable** de s'arrêter en si bon chemin, de ne pas viser les deux autres labels de Swiss Climate, garanties supplémentaires d'un engagement crédible et à long terme. L'argent ira aux entreprises qui investissent dans des projets climatiques, et l'or à celles qui compenseront leurs émissions résiduelles de GES par l'utilisation de certificats. En attendant, des prestations telles que l'hypothèque Minergie ou les fonds de placements en développement durable sont déjà des moyens de s'engager pour l'environnement. |